

[Text]

believe it is generally agreed that pipeline companies throughout Canada have been working toward a more understanding attitude to the problem of the farmers concerned. The particular point about this pipeline, as you have alluded to it, is that in its initial phase it will be for carrying gas to U.S. markets. This particular pipeline will have attached to it far greater undertakings—in terms of conditions—than any other pipeline that has been certified in Canada in the past. The usual conditions for certifying a pipeline are seven or eight in number, and relate generally to the pipeline being built in accordance with codes, specifications, and so forth. This pipeline will have a great many particular conditions. These conditions will be developed during the next few months and will become part of the certificate which this bill authorizes to be issued. These conditions will deal extensively with landowner matters, environmental matters, engineering matters and socio-economic matters.

The document filed in the House of Commons committee contains some 38 pages of undertakings. In addition to those, some specific conditions will be attached to this pipeline.

Senator Hays: I suppose, Mr. Chairman, when we meet with the Foothills group, they will be able to spell out some of these conditions.

The Chairman: I am sure you can ask them the same questions. What their responses will be, I do not know.

Senator Argue: Do you have any idea of the type of compensation? What will the general rule be in arriving at compensation?

Mr. Scotland: For this pipeline, as for all other pipelines under the National Energy Board, the amount of compensation is not set by the board and will not be set by the agency created under this bill. The courts will settle the matter of compensation. I think Senator Hays is right, that generally where expropriation has had to occur, compensation has been set in relation to the value of the land, plus particular damages that might have been incurred.

Senator Hays: And ongoing damages?

Mr. Scotland: That is right.

Senator Hays: What I am suggesting is, although that has been the practice in the past, it certainly should not be the practice in the future.

I point out an example where a person would get \$60 an acre for his land, and then, subsequently, the land value would increase to \$300 or \$400. These things are sometimes renegotiated, or can be renegotiated in 10 years.

Mr. Scotland: Some are.

Senator Hays: But it is very difficult to do so. There must be some provision put in the bill whereby they are renegotiable at the market price. Some of this land is now worth more than the people paid for it. If they paid \$40 for an acre, it is now worth \$60 an acre.

[Traduction]

ment admis que les sociétés canadiennes de construction de pipe-lines accordent maintenant une attention particulière aux problèmes des agriculteurs. La caractéristique principale de ce pipe-line à laquelle vous avez fait allusion est qu'il est conçu, dans sa phase initiale, pour l'acheminement du gaz vers le marché américain. Par rapport à tous les autres pipe-lines qui ont été acceptés au Canada par le passé, ce pipe-line sera assorti d'engagements beaucoup plus importants, en ce qui concerne les conditions. Les conditions habituelles qui doivent être satisfaites avant d'accorder un certificat pour la construction d'un pipe-line sont au nombre de sept ou huit; elles portent généralement sur la construction effectuée conformément aux codes, aux spécifications, etc. Ce pipe-line sera assorti d'un grand nombre de conditions particulières. Ces conditions seront précisées au cours des prochains mois et deviendront une partie intégrante du certificat que ce projet de loi permet de délivrer. Elles traiteront abondamment des problèmes des propriétaires des terres ainsi que des questions écologiques, techniques et socio-économiques.

Le document présenté au Comité de la Chambre des communes possède 38 pages d'engagements. En outre, la construction de ce pipe-line sera assortie de conditions précises.

Le sénateur Hays: Je suppose, monsieur le président, que lorsque nous la rencontrerons, la Foothills sera en mesure d'expliquer certaines de ces conditions.

Le président: Je suis sûr que vous pourriez leur poser cette question. J'ignore quelle sera leur réponse.

Le sénateur Argue: Que savez-vous sur le genre d'indemnités qui seront versées? Quelle règle générale présidera à la fixation du montant des indemnités?

M. Scotland: Concernant ce pipe-line ainsi que tous les autres prévus par l'Office national de l'énergie, l'Office n'a pas encore fixé ces indemnités et l'administration créée en vertu de ce projet de loi ne les établira pas non plus. Cette affaire sera décidée par les tribunaux. Je crois que le sénateur Hays a raison, lorsqu'il mentionne que, dans le cas d'une expropriation, le montant des indemnités est généralement fixé en fonction de la valeur foncière et des dommages qui auraient été occasionnés.

Le sénateur Hays: Et les dommages courants?

M. Scotland: C'est exact.

Le sénateur Hays: Même si on procédait ainsi par le passé, j'estime qu'on ne devrait plus procéder ainsi.

Je vous signale l'exemple suivant: une personne obtiendrait \$60 l'acre pour une terre, qui quelque temps plus tard voudrait \$300 ou \$400 l'acre. Ces prix font parfois l'objet de nouvelles négociations ou peuvent être négociés de nouveau dans dix ans.

M. Scotland: Certains le sont.

Le sénateur Hays: Mais c'est très difficile. Le projet de loi devrait contenir une disposition selon laquelle ce montant pourrait être négocié de nouveau au prix du marché. Certaines terres valent actuellement plus que leur prix d'achat initial. Une terre qui a été payée \$40 l'acre, en vaut maintenant \$60.